

Billet de la Présidente

Que la FETE fût BELLE..... jusqu'au petit matin la joie, le plaisir des rencontres, l'amitié, le rire, les bons petits plats, les fins nectars et la convivialité..... des quantités de Petits Bonheurs mais....des Vrais Bonheurs..... ceux qui en réalité sont ce que l'on appelle LE BONHEUR nous ont permis à tous de souffler les 65 bougies.

Ainsi les 65 ANS de Saint-Raphaël nous laissent les yeux pleins de lumière et autant d'énergie pour mettre le cap sur les 70 ans avec pour bagage un "trésor" à offrir à nos jeunes.

Ils iront de découvertes en découvertes et feront autant d'activités sur notre belle planète et garderont des grands souvenirs qui seront autant d'expériences et de motivation pour qu'ils puissent construire leur vie.

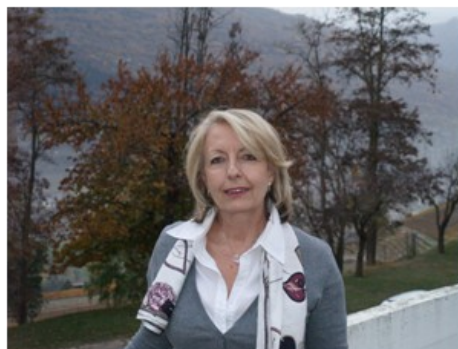
La Fête se voulait belle, sans excès, le but étant connu de tous mais il était tout aussi important que les participants y trouvent un plaisir au minimum à la mesure de leur générosité..... Je n'ai plus qu'à espérer que ce

fut le cas pour chacun d'entre vous.....et qu'on vous retrouvera dans le cadre d'une assemblée notamment ou toute autre manifestation en faveur de nos jeunes.

UN MERCI IMMENSE à vous tous qui par votre présence, votre aide à la préparation de la soirée, vos cadeaux qui ont permis une belle tombola, vos dons divers et enfin tous vos apports de diverses manières, nous permettez de poursuivre l'œuvre du Révérend Capucin Père Paul-Marie.

Danièle Pommaz

Présidente



Dans ce numéro :

Saint-Raphaël, ou comment changer ce qui semblait écrit <i>Par Fernand Beney</i>	3
Course pour la tolérance <i>Par Valérie Moret</i>	4
Regard sur... <i>Par Didier Bender</i>	6
Haute-Route 2011 <i>Par Yves Roetheli</i>	7
Mercis et échos pour le 65ème... <i>Par le Collège de direction ISR</i>	8
Interview d'un de nos partenaires <i>Par Hervé Ostertag</i>	10
Anecdote d'automne <i>Par le CPS</i>	11
Administrativement votre... <i>Par Gilbert Jacquemettaz</i>	12
L'Adolescent <i>Par La Fleur du Slam</i>	13
Football, pas qu'une passion <i>Par Jonathan</i>	14
Infos et divers	14

Un grand merci à tous nos membres cotisants, à la Loterie Romande pour son soutien, aux patrons pour leur disponibilité envers nos jeunes, à tous nos partenaires et en particulier le Service cantonal de la jeunesse du Valais.

Saint-Raphaël, ou comment changer ce qui semblait écrit

Je travaillais au CPS à l'époque et j'avais organisé un camp de quelques jours à Paris pour les vacances de Pâques. Un des jeunes qui participait au camp rencontre son copain en ville :

- "Tu fais quoi à Pâques ?"
- "Je vais à Paris".
- "Tu vas à Paris ! Oh le bol ! Je veux aller à Saint-Raphaël, on fait comment ?"

L'ancienne et terrifiante image que ce nom véhiculait en prenait un sacré coup.

En fait, il suffit de modifier le contexte, d'ouvrir des fenêtres sur l'inédit et l'insolite pour que la rumeur transforme l'image.

C'est vrai que le changement a été grand. Lorsque j'étais enfant, les parents nous disaient : « Si tu continues à faire l'imbécile, on te met à Saint-Raphaël ».

Et aujourd'hui ses quatre structures, comme autant d'étapes dans la vie de l'enfant, constituent un ensemble pédagogique d'une grande cohérence qui est devenu indispensable dans le monde de l'éducation.

Le philosophe définit le temps comme un long fleuve tranquille. L'image est bucolique et trompeuse. Parfois le fleuve déracine, emporte, et broie, il convient de prendre celui qui pourrait se noyer pour lui apprendre à nager. On ne peut pas remonter dans le passé pour changer les choses, mais on peut modifier le présent pour que le futur soit meilleur.

J'ai eu la chance de travailler à Saint-Raphaël comme éducateur, être celui qui prend en charge les jeunes qui nous sont confiés. Depuis des années, je travaille au Tribunal des mineurs où là, je suis devenu celui qui doit trouver un lieu pour accueillir celui ou celle qui est chahuté par le fleuve de la vie. Grâce au CPS, au CPM, au CPA et au FJT,

nous avons pu rendre meilleur le futur de bien des jeunes.

Je terminerai par une autre anecdote. Celle d'un jeune qui a dû passer près de quatre ans au FJT, jusqu'au terme de son apprentissage. Un jour quelqu'un m'interpelle en plein sur la place du midi. Je me tourne, je l'aperçois, je le reconnais. Il est avec sa femme et son fils dans la poussette. Je vais vers lui, il m'accueille avec un large sourire. Une larme a coulé. On peut modifier le présent et le cours de son histoire. Rien n'est écrit....

Fernand Beney
Assistant social
Tribunal des mineurs, Sion

Participez à notre concours , et gagnez un bon de fr. 200.— à faire valoir au Restaurant « La Sitterie » à Sion.



Répondez à la question suivante : combien de jeunes ont participé à la course pour la tolérance organisée par l'Institut Saint-Raphaël au printemps dernier ?

Envoyez votre réponse au moyen d'une carte postale indiquant vos nom et adresse à : Institut Saint-Raphaël, CP 177, 1971 Grimisuat.

Seules les réponses correctes, envoyées par les personnes qui auront réglé leur cotisation d'ici au 28 février 2012, prendront part au tirage au sort.

Le(la) gagnant(e) sera averti(e) personnellement.

Bonne Chance !

Course pour la tolérance

Le projet institutionnel 2011 consistait à relever un défi sportif avec une forte dimension humaine, culturelle et historique. Le printemps dernier, les participants ont parcouru en 7 jours plus de 650 km à vélo sur les routes de Suisse et aussi de France voisine pour rallier Sion à Natzwiller (Alsace) dans le but de visiter l'ancien camp de concentration du Struthof.

Les nombreuses réunions de planification du projet ont permis d'effectuer ce périple dans de très bonnes conditions. Parmi les bénévoles qui accompagnaient nos 12 jeunes, un médecin et un motard ont permis de garantir la sécurité indispensable à un tel voyage.

Une démarche symbolique avec en parallèle tout un travail de réflexion effectué durant l'année sur la tolérance. Le thème a notamment été travaillé en classe et lors de films ou débats à l'internat. Un groupe a par exemple été sensibilisé au système des castes à l'issue d'un repas indien. Un autre a découvert, par le biais d'un témoignage, le quotidien d'une personne en chaise roulante ainsi que les stigmatisations dont il fait l'objet.

Cette course était donc l'aboutissement d'un travail annuel sur la tolérance. Le Nazisme, et son projet d'extermination des Juifs d'Europe, illustre dans ce contexte une forme extrême d'intolérance. La visite marquante du camp a permis de donner du sens à l'Histoire ainsi que de rappeler et d'échanger sur les discriminations que nous observons encore à l'heure actuelle.

Au bout du parcours, chacun a vu de magnifiques paysages mais également appris davantage sur la vie, ses joies et ses exigences.



Visite du camp.....





Les objectifs développés par un tel défi étaient clairs : s'engager, faire des efforts sur le long terme, montrer de la persévérance, de la solidarité et également maîtriser ses émotions liées à la fatigue et la vie en groupe ; réussir dans un contexte de respect, de tolérance et renforcer son estime personnelle.

A l'issue de cette course, le groupe a donc visité le camp de concentration du Struthof en Alsace. La visite du Palais Fédéral fut également très formatrice. Monsieur Christophe Darbellay, membre de la Fondation Saint-Raphaël, nous a servi de guide. Au terme de 7 jours d'intense effort sportif, les participants ont pu profiter de nombreuses surprises grandement méritées. Le groupe a ainsi assisté à la finale de la Coupe suisse de football à Bâle grâce à Monsieur Christian Constantin qui nous a généreusement offert des billets, et profité d'une journée de repos à Europapark.

Un grand merci à la Fondation et aux nombreux autres donateurs, aux bénévoles ainsi qu'à chacun des collaborateurs de l'Institut sans qui ce projet n'aurait pu se réaliser.

Travail sur soi.....



Arrivée.....



Visites formatrices et activités.....



« L'Institut Saint-Raphaël, une institution d'éducation spécialisée accueillant des jeunes en difficulté, garçons et filles. »

Jusqu'à ma rencontre avec les jeunes et les éducateurs de l'aventure à vélo en direction de l'Alsace, le 26 mai dernier, l'Institut Saint-Raphaël se résumait à ces quelques lignes publiées sur le site internet de l'Institut. Cinq mois plus tard, Saint-Raphaël, ce sont des visages, de filles et de garçons, en difficultés sociales... des jeunes tantôt fermés et agacés, tantôt souriants et détendus.

Ma première rencontre avec vous, jeunes et éducateurs, s'est déroulée devant le Palais fédéral à Berne, au matin du 26 mai. J'y ai vu des visages, celui d'un jeune triste à cause d'une rupture amoureuse, d'autres fatigués par les kilomètres parcourus à vélo depuis votre départ du Valais. Je n'ai pas ressenti vos difficultés ou vos souffrances, ni vu les fardeaux que vous portez parfois. J'ai senti votre énergie, une belle énergie, mais une énergie à canaliser.

Durant la visite du Palais fédéral, j'ai senti votre curiosité à découvrir un lieu de pouvoir. La politique, ce n'est certainement pas votre tasse de thé. Et pourtant vous êtes restés silencieux à écouter des explications politiques et historiques. Pour des jeunes chahuteurs, je vous ai trouvés plutôt calme, à l'écoute.

Le thème de votre voyage, c'était la tolérance. Le vélo, un moyen pour aller à votre rencontre, pour apprendre à dépasser vos limites. Au menu du jour, une étape Berne - Bienne, 60 kilomètres de plat... Croyez-vous. Cette balade à vélo, c'était votre projet. Très vite, la vie a repris le dessus.

Vos soucis, vos préoccupations, vos plaintes ont ressurgi. Le voyage dépouille l'être, le met à nu. Vous vous êtes exprimés, parfois avec violence.

J'avoue que j'ai, par moment, été surpris par vos réactions, par l'importance que vous donniez à des petits événements qui me paraissaient insignifiants. Mais qui étaient loin de l'être pour vous. J'ai senti parfois de la colère, de la révolte. Vous l'exprimiez, avec vos mots, votre vocabulaire, vos attitudes. Voyager à vélo, partager une aventure en groupe, c'est parfois exigeant, pas toujours marrant. Je me suis aussi dit que vous aviez de la chance de vivre une telle aventure. C'est important que vous en preniez conscience. Des gens vous ont permis de vivre cela, vous ont accompagnés, ont écouté vos plaintes, ont tenté d'atténuer vos difficultés. Je me souviens de vous avoir entendu « pester » contre les pentes successives, à l'approche de Nidau. Mais j'ai surtout vu vos sourires à Nidau, j'ai ressenti votre fierté d'avoir atteint votre objectif, d'avoir surmonté des coups de barre, d'avoir dépassé vos limites. Je vous ai quittés au bord du lac de Bienne. Vous avez poursuivi votre aventure, à vos rythmes, au gré de vos émotions.

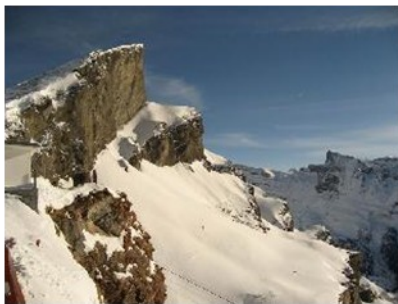
Didier Bender
Journaliste
Canal 9



«Bonjour tout le monde! Vous avez tous votre sac à dos, skis, chaussures, peaux, bâtons, Barryvox, lunettes...(plusieurs etc.)? Une dose de courage, de bonne humeur? Prêts pour l'aventure? »...

Eh oui, la haute-route de Saint-Raphaël (comme toutes les autres) est toujours une aventure et cette année nous a effectivement réservé une surprise : alors que l'itinéraire était maintenu entre Arolla et Siviez, quelle ne fut pas ma déception lorsque, 6 semaines avant les dates prévues, j'entends Pierre, mon ami gardien de la cabane des Dix, me dire qu'il n'était plus en mesure d'accueillir un groupe de 20 personnes à la fois pour deux nuits car tout était bloqué fort à l'avance. Alors après une montée d'adrénaline, il m'a fallu rouvrir les cartes, réorienter mes recherches, redéfinir un itinéraire adapté et trouver de quoi nous loger. En accord avec mon collègue Patrice, le choix s'est arrêté sur la région de la Gemmi (2314m), sur les hauts de Loèche-les-Bains.

Ce joli massif préalpin nous proposait des trajets adéquats, des sommets accessibles à tous ainsi que des refuges disponibles.



Dès lors et comme chaque année, la colonne a démarré et l'expérience fut extra-ordinaire et intense pour tous les participants. La météo a été capricieuse, très changeante et nous a fait passer par toutes les situations.

Le premier soir, après les premières chutes, des cris et des rires, le bel et typique Berghotel de Schwarenbach (2060m) nous a très bien accueillis. Puis une traversée par bosses et vallons dans le brouillard nous a conduits vers la cabane Lämmeren (2501m) pour deux nuits. Le couloir d'accès au refuge, raide et escarpé, restera dans la mémoire de chacun. Là également, l'accueil fut plus qu'agréable et les jeunes se sont montrés très corrects. Le troisième jour nous a vu, au complet, fouler le sommet du Steghorn, à 3146m, avant

d'entamer une descente sous la neige et dans un couloir-goulet dont certains se souviendront longtemps (pente raide, passage glacé, assurage à la corde...). Le dernier jour, malgré la fatigue et avec courage, tous ont atteint la Rote Tote, 2829m sous un soleil éclatant ! De là, la descente fut belle mais délicate et surtout laborieuse pour certains puisque la neige était lourde et profonde, réchauffée qu'elle était par le soleil et la forte hausse de température.



Avec détermination nous sommes remontés à la Gemmi pour boucler notre tour, certes fatigués mais heureux et «riches» d'une nouvelle expérience.

Comme les années précédentes, cette aventure a été forte, difficile parfois mais également «nourrissante» pour tous. Malgré quelques «coups de barre» et découragements passagers, les jeunes se sont révélés persévérants, solidaires et auteurs de quelques réflexions traduisant leur émerveillement en ces hauts lieux et bien sûr leur fierté ! Il est bon de voir leurs yeux briller, de ressentir l'émotion dans leur voix et de sentir la vie les animer pleinement.

Cette haute-route est à chaque fois un émerveillement et la satisfaction de telles journées reste grande. Je tiens à remercier l'Institut pour la possibilité offerte et pour la confiance accordée dans l'organisation et la guidance de ces «aventures». Merci également à tous mes collègues pour l'aide et le soutien apportés, sur place et/ou dans les centres ainsi qu'à Patrice Exquis, guide qui nous accompagne depuis des années, pour sa sensibilité et son patient soutien aux jeunes. Et...Merci au «Grand Mystère» pour la vie accordée et de nous avoir tous «gardés».

Ps : l'aventure vous tente? Annoncez-vous et préparez-vous, c'est juste BEAU !

Yves Roetheli, guide et éducateur

Mercis et échos pour le 65ème...

Ainsi que l'a relevé notre Présidente dans le billet d'entrée de notre journal, la commémoration du 65^{ème} anniversaire de l'Association Saint-Raphaël fut une vraie réussite.

Qui dit réussite sous-entend forcément qu'il y a eu travail et efforts. A l'heure des remerciements, et au risque de paraître égoïste à toute personne extérieure à l'Institution, nous voudrions mettre en avant la cheville ouvrière de cette manifestation. Une personne qui s'est investie totalement dans la concrétisation de son idée – professionnellement, et plus encore de manière personnelle. En effet, sans la motivation et le désir de se surpasser de notre directeur, M. Christian Bader, la fête aurait été faite...mais pas au faite. Si les soussignés ont pu continuer à répondre aux exigences de leur quotidien durant la préparation et l'organisation de ce souper de soutien, c'est bien parce que M. Bader – en plus de ses nombreuses responsabilités – a pratiquement tout fait seul. Il a porté ce projet à bout de bras durant pratiquement une année avec un enthousiasme sans faille. Chapeau bas Christian !

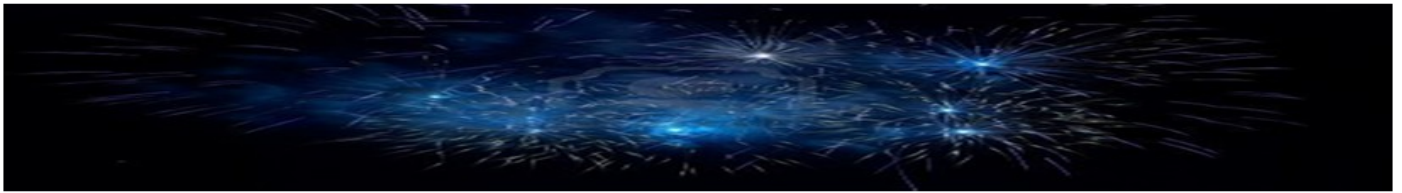


M. Bader est un homme d'une modestie extrême. Sans notre intervention, il aurait écrit ce petit article lui-même, passant sous silence tout ce qui a été dit ci-dessus. Nous étant donc substitués à lui pour ces remerciements, nous constatons maintenant que la chose n'est pas aisée : comment dire merci à tous ceux qui ont gravité autour de cette organisation sans paraître simplement dire merci, ni sans froisser quelqu'un – par exemple par un oubli ? Afin de nous prémunir par rapport à cela, notre administrateur, jamais à court d'idées – mais rassurez-vous : nous faisons le tri – nous a soumis le titre de notre laïus. Ainsi, si des mercis devaient être oubliés, les intéressés entendraient certainement les échos des précédents, donc seraient par là-même remerciés.

La couverture étant tirée, nous nous devons toutefois de relever les aides très précieuses apportées par les personnes, respectivement par les entreprises suivantes :

- MM. Jean Zermatten et Roland Pierroz, membres du Conseil de la Fondation Saint-Raphaël, pour avoir recherché et trouvé les nombreux prix de notre superbe tombola et pour la supervision des services du traiteur,
- Mme la Présidente et tous les membres du Comité de l'Association Saint-Raphaël, pour avoir contacté leur réseau afin de « vendre du Bonheur »,
- La cave Robert Gilliard SA, par son directeur M. Stéphane Maccaud, pour avoir offert la plus grande partie des vins du repas,
- Les Celliers de Sion SA, par son directeur M. Philippe Varone, pour avoir offert les vins de l'apéritif,
- La maison Aproz Sources Minérales SA, pour avoir offert les eaux minérales du repas,
- La Commune de Conthey, par son président M. Jean-Pierre Penon, pour avoir mis à notre disposition la salle polyvalente de Conthey,
- Les collaborateurs de l'Institut Saint-Raphaël, ainsi que les jeunes, ayant apporté leur aide à la préparation de la salle et à diverses tâches durant la soirée,
- Le Brass Band Free Brass, par M. Gilles Fumeaux, pour la décoration auditive durant la partie officielle.

Ladite partie officielle a été introduite par M. Claude Roch, Chef du Département de l'Education, de la Culture et du Sport, qui nous a honorés de sa présence. Un grand merci à lui.




Durant le repas de gala, nous avons pu apprécier le dynamisme et l'humour de MM. Cuche et Barbezat. Si les jeunes fréquentant l'Institut Saint-Raphaël ne jouent plus beaucoup à la courte échelle, nous avons constaté que de grands enfants y trouvent encore grand plaisir. Nos félicitations pour leur prestation.

Si l'on peut considérer que les participants à ce souper ont en contrepartie reçu beaucoup de bonheur, on ne peut taire le fait que, sans eux, il n'y aurait pas eu de fête. Nous saluons donc leur geste. En s'inscrivant à ce repas, ils soutiennent de fait l'action de notre Association. Merci mille fois !

Et maintenant que ceux qui ne nous ont pas entendu les remercier écoutent les échos ! Nous savons pertinemment qu'il y en aura, et cela nous désole déjà.

Avant que d'en terminer, nous vous soumettons ci-après le résultat financier de cette manifestation.



Les chiffres....		
Rubriques	Charges	Produits
Participants, 359 places vendues		89'750
Produit de la tombola		16'820
Don de M. Jean Zermatten		7'000
Don de la Fondation Firmin Rudaz, Sion		5'000
Don du Couvent Ste-Ursule, Sion		1'500
Dons divers		3'200
Recettes du bar		994
Traiteur	40'870	
Aménagement et décoration de la salle	8'864	
Boissons (vin, champagne, minérales)	6'072	
Animation de la soirée	4'157	
Sonorisation	4'030	
Location de la salle	2'360	
Frais d'organisation	1'840	
Feux d'artifice	529	
Sous-totaux	68'722	124'264
Bénéfice de la manifestation	55'542	
TOTAUX	124'264	124'264



Le Collège de Direction de l'Institut
Christophe, Philippe & Philippe, Régis, Gilbert

Interview d'un de nos partenaires

Par H. Ostertag, maître d'atelier

L'une des nombreuses fonctions du MSP est la mise en stage professionnel des jeunes qui sont placés à l'ISR. Bien souvent, le stage d'une semaine peut se prolonger pour devenir un préapprentissage voire un apprentissage.

Tout au long de son parcours en entreprise, le(la) jeune est suivi(e) et coaché(e) par son maître d'atelier ainsi que par son référent éducatif.

Voici le témoignage de l'un de nos partenaires.



En 1989, l'entreprise Sanifer SA a vu le jour. A ses débuts, elle était dirigée par les trois membres fondateurs dont M. Stéphane Varone, le responsable actuel, qui a repris seul les rênes de l'entreprise après le départ en retraite de ses deux associés.

Cette modeste entreprise n'a cessé de se développer au fil des années, tant sur le plan humain que par la diversité des prestations proposées. Actuellement, elle emploie cinq ouvriers qualifiés et trois apprentis. Elle œuvre dans les domaines de l'étanchéité, la ferblanterie couverture, le chauffage et le sanitaire.

- **Stéphane, parle-nous de ce qui te motive et qui te pousse à accueillir des jeunes de notre Institution, afin qu'ils puissent effectuer des stages, voire un apprentissage dans ton entreprise ?**

- *Je pense que chaque adolescent a le droit d'avoir sa chance de faire une bonne formation, car ainsi il pourra envisager d'entrer sereinement dans la vie active. Quand toi ou un de tes collègues me contacte pour placer un jeune dans mon entreprise, je n'attache pas d'importance au fait qu'il vienne de l'Institut Saint-Raphaël car je pense qu'il n'est pas différent de la jeunesse actuelle. En effet, les soucis et les difficultés rencontrés lors de la formation sont les mêmes pour tous.*

Au contraire, ce qui pourrait sembler un frein à l'engagement d'un jeune qui vit en foyer représente pour moi une sorte de garantie.

- **Peux-tu nous expliquer cela ?**

- *Votre manière de travailler, les téléphones, les rencontres régulières et les points de situation sont très profitables aussi bien pour moi en tant que patron que pour le jeune qui est en stage ou en apprentissage, car ils empêchent l'apprenant de trianguler, voire d'essayer de tricher. Il a également plus de difficulté à cacher une mauvaise note, une absence aux cours professionnels ou un mauvais comportement au travail.*

De plus, en cas de problème, je téléphone, et si la situation l'exige, une réunion est organisée dans les plus brefs délais afin de trouver des solutions pour y remédier.

- **Là, tu nous parles de notre quotidien, c'est notre travail !**

- *Non, je ne suis pas tout à fait d'accord, car j'ai l'impression malheureusement, dans bien des cas, que je peux plus compter sur vous qui n'êtes pas de la famille que sur des parents qui ont leurs enfants chez eux.*

En effet, j'ai eu un apprenti qui habitait chez ses parents et chaque année son suivi professionnel était difficile. Mais ses parents ne sont jamais venus aux rencontres organisées soit par le centre professionnel, soit par moi-même.

Alors tu vois, c'est de loin pas négatif de venir d'un foyer; au contraire, je me sens soutenu et en confiance avec vous, et comme je te l'ai dit auparavant, si ça ne va pas, un coup de fil et la réaction est immédiate.



- Si on te demande de nous dire ce que tu pourrais changer dans notre collaboration, ce serait quoi ?
- Pour moi, rien, je ne vois pas. Continuez comme ça !
- Stéphane, je te remercie de m'avoir accordé du temps pour répondre à ces questions et j'espère que la collaboration entre ton entreprise et l'Institut Saint-Raphaël durera encore de nombreuses années....

L'entreprise Sanifer SA fait partie de nos nombreux partenaires professionnels que je tiens également à remercier pour leur soutien et leur disponibilité envers nos résidents.

Anecdote d'automne

Deux éducatrices sont parties en activité avec leur groupe de jeunes. Durant une petite collation prise dans l'après midi à une place de jeux, elles ont rencontré un jeune bambin accompagné par sa maman et son petit frère, un tout joli bébé. Ce jeune garçon dynamique est tombé du toboggan, se cassant le bras. Panique à bord, la douleur est difficile à supporter pour ce pitchoun et sa maman ne peut pas s'occuper des deux enfants en même temps...

N'oubliant pas l'entraide, nos deux super éducatrices, dont les compétences à gérer les situations d'urgence sont reconnues, entrent en action. Elles apportent réconfort au blessé, rassurent la maman, et l'une d'elle s'occupe du bébé. Elles appellent le service médical par le biais du 144. Elles maîtrisent la situation, sans oublier leurs jeunes.

Le lendemain, un fleuriste livre à chacune d'elle une ravissante rose accompagnée d'une petite carte : "Merci".

Merci à vous, Maman, qui avez eu ce petit geste, en reconnaissance de cette aide bienvenue. Merci à vous, chères collaboratrices, qui avez mis en valeur ce que signifie « entraide et professionnalisme ».

Chaque jour nous construisons ce monde, par nos actes et nos paroles; ce sont ces petits gestes, ces petites actions qui l'embellissent au quotidien.



Administrativement vôtre...

*Je suis dans la mine des strates à toute heure.
Certes, on peut dire plus simple avec administrateur.
Mais qu'elle est banale, la simplicité,
Alors qu'on jubile à se battre pour obtenir sa complicité.
La fonction exige de l'engagement et du doigté,
Souvent bien au-delà de l'heure du thé.
S'il peut y avoir des moments d'angoisse,
Avec l'Amitié et les conseils des Collègues, ça passe.
Si courants les débits, traînent souvent les crédits,
Un défaut que l'on peut me reprocher d'avoir souvent dit !
Les charges exercent ma patience,
Et les produits une telle confiance.
L'administration et l'intendance... ?
Deux soucis qui dansent.
Des personnes de qualité et de qualités,
Sur lesquelles on peut compter sans compter.
D'occuper ce siège ma chance je confesse -
(Enfin, direz-vous, une phrase avec un peu de finesse !)
Continuer à le mériter reste ma vision d'avenir.
Avec un budget illimité pour y parvenir... !
Ben tiens, puisqu'on parle d'y arriver,
J'y suis, à la fin de mon exercice !
Ouais...Faut bien avouer que bénéficie...
Y'aura pas. Rassurez-vous : tout seul j'ai capté :
Si ta fille – Fleur du Slam — écrit de beaux textes,
L'évolution des gènes, c'est sûr, y a contribué.
Tu as déjà réussi cela...donc...plus de complexes !
Définitivement : le don de rimer ne t'a pas été attribué !*

PS : N'oubliez pas de lire un vrai slam, celui de l'ado,
Juste ici à côté. J'en suis très fier...
Ce sont mes gènes qui l'ont écrit !



L'Adolescent

*L'adolescent est un petit adulte. . . Ou un grand enfant.
Il déteste ses parents et s'en va, fonçant
Tête baissée, cheveux au vent, parents dans le dos.
Petit à petit, manquant d'amour et d'assurance, il commence les bédos.
Tout devient magnifique, c'est tous les jours halloween !
Désormais, il répond comme ça au téléphone : « Allo ? Weed ? »
L'adolescent veut tout faire à la freestyle,
Alors quand il en a marre et qu'il veut être free, il s'taille
Les veines, pour de vrai ou dans ses rêves,
Il se dit que de toute façon, il y a bien un jour où on crève.
Pour augmenter ses évasions au cannabis, il touche à l'alcool.
Désormais, quand on le regarde, il croit qu'on pense : « Ah le cool ! »
Il se sent bien, il s'envole, il a plus les boules.
Mais redev'nu clean, tu t'rends compte que plus tu bois, plus tu coules..
Regarde-toi, l'alcool t'rend pas plus beau, la beuh t'rend pas plus vieux
Alors, arrête un peu et trouve autre chose pour tes après-midi pluvieux !
Tu es de plus en plus seul ; tu te dis troubadour.
Mais même ta visite au monastère d'Rocamadour
T'a pas sauvé. Tu te sens abandonné. . .
Tu comprends pas, il te semble avoir tant donné.
Ouvre les yeux, tu as une famille, tu as des amis, du moins tu en avais.
Ils ont vite pigé que les substances t'ont transformé en navet.
Tu sais bien que toi seul peux déverrouiller la clôture,
C'est toi qui as la clé. Même si c'est tout rouillé et que c'est dur,
Ouvre-toi aux autres, montre-leur que toi aussi tu as un cœur !
Je l'ai fait, et j'ai joué l'as de cœur.
Comment pouvais-je savoir que c'était la mauvaise carte ?
Mon adversaire m'a alors fait signer la charte.
Les règles étaient simples : on s'regarde tendrement, on s'aime
Je n'avais pas vu les signes en bas de page : souvent on saigne.
Chez moi, ce fut le jeu de l'amour et du retard,
Je l'aimais pourtant bien Marivaux, avec son hasard.
Chez moi, chaque jour partait un peu plus en rade,
Les embrassades ne purent rattraper les engueulades.
Je suis une battante, je croyais gagner à ce jeu de main.
J'ai perdu ; je pesais pas lourd avec mon p'tit niveau un.
Alors je vais vous dire : l'adolescent ne fait pas long le cœur ouvert.
Il commence la grande dépression, perte d'un être très cher.
Il pleure la nuit, il pleure le jour, il perd toute envie,
Il en veut à ses vieux de lui avoir donné la vie.
Surtout durant cette période ne lui demandez pas pourquoi ça n'va pas,
Sinon, dos aux parents, vent dans les cheveux, tête haute, il s'en va..
C'est vrai, souvent la vie, c'est rien, la vie, c'est con, la vie, c'est de la m..
Mais la vie, c'est surtout beau, c'est surtout bon, et pis, surtout, ma vie, ben j'l'aime !*

Publié avec l'aimable autorisation de l'auteure, Mlle Julie Jacquemettaz (nom d'artiste : La Fleur du Slam)

Football, pas qu'une passion

Bonjour,

Je m'appelle Jonathan, je suis un jeune de l'Institut Saint-Raphaël . J'ai treize ans et je fais du football dans l'équipe du FC Grimisuat avec les C1.

Je m'entraîne du lundi au jeudi au terrain de football du club et je souhaite vous faire partager mon activité.

Le Football est un sport pratiqué partout dans le monde, même au Pérou au stade Daniel Alcides Carrion à Cerro de Pasco, qui est situé à 4380 mètres d'altitude. C'est le plus haut stade professionnel du monde.

Les gens aiment le football parce qu'il apporte beaucoup de bien. Exemple : pour le physique, l'esprit d'équipe et le mental. Je pratique ce sport parce que ça me défoule mais plus particulièrement il me passionne.

Le football, ce n'est pas juste courir après un ballon. Il y a aussi la stratégie mise en place par l'entraîneur et je vous promets que pour marquer des buts il faut jouer ! Cette activité m'apporte beaucoup de bonheur.

Personnellement, d'ici la fin de l'année j'espère que le CPS va organiser un tournoi !

Cela ne tient qu'à vous ! Beaucoup de tournois populaires s'organisent en Valais. Et nous, lorsque l'on joue on ne le fait pas qu'à moitié. On a de tout à l'Institut Saint-Raphaël : des joueurs loyaux, des petits dribbleurs et des professionnels du ballon rond... Certains éducateurs se reconnaîtront !!

Mais ce que l'on aime par dessus tout c'est l'esprit d'équipe ! Je vous garantis que si nous participons à un tournoi vous ne serez pas déçus. Nous y allons pour gagner et pour prouver que "les jeunes de l'Institut Saint-Raphaël " connaissent les valeurs du football !

Infos :

- L'AG 2012 de l'ASR aura lieu le 15 juin à Champlan; ce sera la troisième année de remise du prix du mérite.
- Noël et ses repas gastronomiques approchant, merci de penser à favoriser le nouveau partenaire de la Fondation Saint-Raphaël, à savoir les Caves Robert Gilliard SA à Sion.



N'oubliez pas!

Le loto de l'Association Saint-Raphaël aura lieu le dimanche 17 mars 2012 à la salle de la Matze. Comme chaque année, nous espérons vous y voir nombreux !

Retrouvez-nous sur le Web
<http://www.saint-raphael.ch/>



*L'Association, par son comité,
ainsi que la Direction
et tout le personnel
de l'Institut Saint-Raphaël
vous souhaitent
de magnifiques fêtes de fin d'année*

